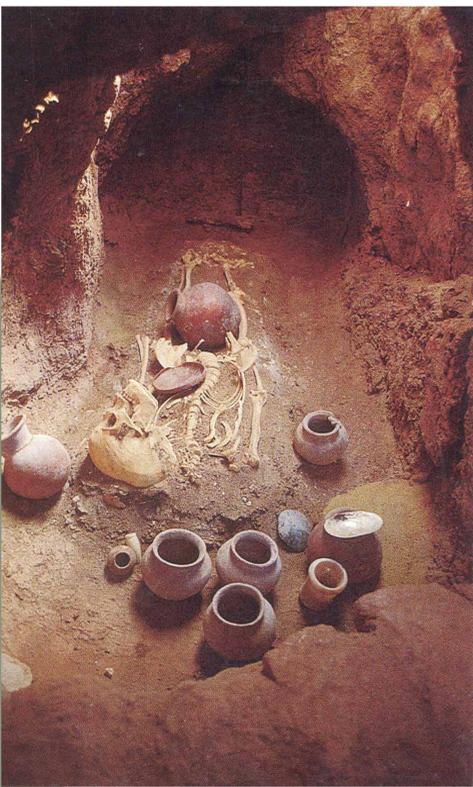
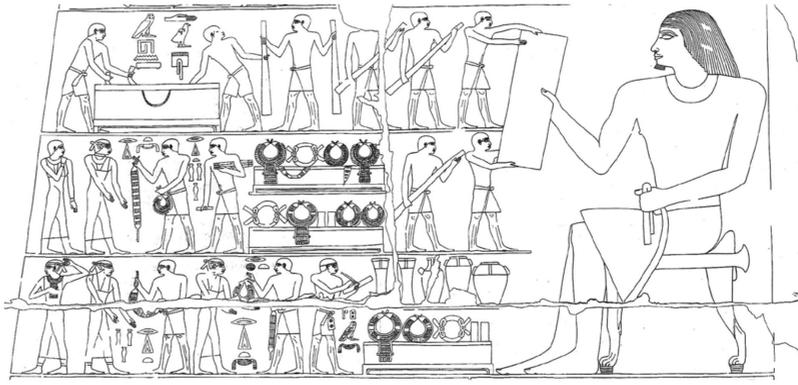


Entre luxe et prestige : les vases en pierre en Égypte ancienne au IIIe millénaire av. n.è.



Vers la fin du IIIe millénaire av. n. è., la société égyptienne évolua profondément, le passage de l'Ancien Empire à la Première Période intermédiaire étant marqué, d'après les témoignages textuels ultérieurs, par la chute du pouvoir central et la fragmentation du royaume en plusieurs entités territoriales plus ou moins autonomes. Dans les anciennes provinces égyptiennes, le matériel épigraphique laisse entrevoir une recomposition des groupes sociaux et de leurs rapports, tout particulièrement chez les élites dirigeantes locales. Archéologiquement, cette période de transition correspond à l'abandon ou au réaménagement d'installations anciennes ainsi qu'au développement de nouveaux sites d'implantation humaine. C'est à travers l'étude des objets, en particulier des vases en pierre, qu'ont été abordés les représentations du pouvoir et les modalités des relations sociales dans cette Égypte du IIIe millénaire. L'étude de leur distribution socio-spatiale a permis de préciser les modalités de leur acquisition et de leur valorisation matérielle et symbolique au sein de groupes sociaux et de régions très divers d'un bout à l'autre de l'Égypte. Façonnés dans des matériaux précieux, les vases en pierre furent d'abord offerts au roi lors de son jubilé par des dignitaires de Moyenne-Égypte. Ils matérialisaient alors l'autorité d'un monarque maître des richesses de son royaume, capable de s'imposer aux dirigeants provinciaux et d'en obtenir la reconnaissance via le versement d'un tribut. Par la suite, ces



objets de luxe et de prestige furent donnés par le roi, ce dans un contexte cérémoniel, et servirent à récompenser, tout en les honorant, de grands serveurs de la Couronne.

La valeur attribuée à ces vases évolua en fonction des temps et des lieux mais surtout en fonction des manipulateurs de ces objets et de leur statut social. En effet, ces beaux objets se retrouvent aussi entre les mains d'individus dépourvus de tout lien avec le pouvoir central. Tant l'archéologie que les indices textuels et iconographiques

révèlent que l'acquisition de ces précieux récipients se faisait selon différents canaux : faveur royale, rétribution d'un travail, échanges commerciaux ou diplomatiques, héritage, voire pillage, autant de procédés expliquant une diffusion sociologique plus large que celle censée originellement se faire au seul bénéfice du souverain et de ses proches.

Si la valeur crée la distinction, celle des vases en pierre n'était pas limitée à la matérialité de l'objet même ; elle dépendait étroitement de la qualité des réseaux relationnels entretenus par les différents manipulateurs de l'objet. Supports d'expression du pouvoir et marques de distinction, les vases en pierre tiraient leur prestige non pas tant de leur aspect luxueux que de leur capacité à matérialiser les rapports humains au sein d'une société profondément hiérarchisée, dont ils constituent, plus que tout autre objet de cette époque, les plus forts indicateurs.

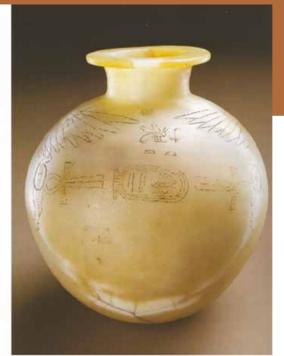
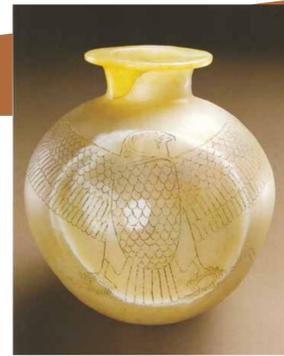
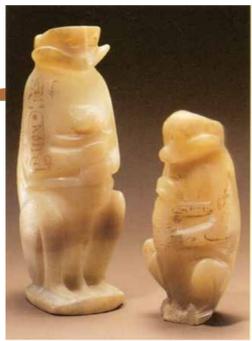
Illustration 1
Vases à onguents en calcite et gabro de la dame Igit, tombe T5 du mastaba du gouverneur Ima-Pépy Ier, oasis de Balat, VIe dynastie. © IFAO.

Illustration 2
Scène de livraison d'étoffes avec « récompense » des tisserandes. Relief décorant l'embrasure d'entrée du mastaba d'Akhethetep, Saqqara, Ve dynastie. H. Junker, Gîza V, Vienne / Leipzig, 1941, fig. 9.

Illustration 3
Vases thériomorphes en calcite inscrits aux cartouches des rois Pépy Ier et Mérenrê, VIe dynastie (provenance inconnue). New York, Metropolitan Museum of Art inv. 1915-30.8.134 et 1992.338. Vienne, Kunsthistorisches Museum ÄS 3886. © MMA / RMN.

Illustration 4
Vase globulaire en calcite inscrit au cartouche du roi Ounas, Ve dynastie (provenance inconnue). Paris, musée du Louvre E 32 372. © MMA / RMN.

Illustration 5
Équipement funéraire de la tombe 113, cimetière ouest du mastaba du gouverneur Khentika, oasis de Balat, VIe dynastie. À la tête de la défunte avaient été déposés, de part et d'autre des céramiques, un petit vase fuselé à fard et un pot cylindrique à onguent, tous deux en calcite et accompagnés d'un coquillage de nacre servant de palette à fard et d'une lame de rasoir en métal cuivreux. © IFAO.



5

Christelle MAZÉ
Chercheuse associée à HiSoMA
christelle.maze@univ-lyon2.fr